



FOIRE AUX QUESTIONS :

«Comment vivre ma vie d'enfant de Dieu dans la culture de mort présente partout aujourd'hui? » (2/5)

Nous avons vu que les 10 Commandements protègent la VIE. Avançons encore : cette **vie va être portée à son incandescence par l'Évangile de la Vie, qui est JESUS**. Le Saint-Père Jean-Paul II, lorsqu'il donne son Encyclique *Evangelium vitae*, dit que ce n'est pas d'abord un concept mais une réalité concrète et personnelle. Concrète, donc palpable, et personnelle puisque c'est la deuxième Personne de la Sainte Trinité, le Verbe de Dieu, qui se fait chair. Nous allons voir l'Évangile de la Vie dans le déroulement de la vie de JESUS. En ayant compris ce qu'est l'Évangile de la Vie, nous allons saisir la logique de la culture de mort, car la culture de mort se pose sans cesse et obligatoirement, nécessairement, face à une réalité concrète et personnelle qu'est JESUS. Je regarde l'Évangile de la Vie...

Tout commence au MYSTÈRE DE L'INCARNATION. Je rappelle que le mot Incarnation vient du latin *in*, qui signifie dans, à l'intérieur de, et *carne* qui veut dire la chair. L'Incarnation est la venue du Verbe de Dieu dans notre chair : la deuxième Personne de la Trinité se fait une réalité concrète que l'on peut toucher et palper. L'Incarnation va être marquée par trois faits extraordinaires :

- 1) Le Verbe, la Vérité par excellence, se fait chair au niveau particulier de l'embryon humain car JESUS aurait pu venir à l'âge de 7 ans ou à l'âge adulte, à l'âge de 30 ans. Mais il se fait chair, il se fait embryon. La Vérité est un embryon. Bien saisir cette phrase va nous faire comprendre la culture de mort car, justement, la culture de mort va nous dire que l'embryon n'est pas un être humain. Le mensonge sera là, sur l'embryon. C'est une atteinte directe au fait que le Verbe s'est fait chair, la Vérité est un embryon.
- 2) Le mystère de l'Annonciation : une femme vierge enfante sans union charnelle, par la puissance du Saint Esprit : elle enfante un homme parfait, c'est-à-dire que le Verbe fait chair - JESUS - était un homme parfait. Dans sa nature humaine, il est le spécimen qui a toutes les perfections et toutes les qualités. Cependant, il n'avait pas les perfections qui ne font pas partie de la nature humaine. Je vous donne un exemple : JESUS ne voyait pas très très loin comme un lynx, parce que cette vision très développée est propre aux lynx, pas aux hommes ; JESUS ne grimpeait pas aux murs comme le chat car JESUS était un être humain qui n'avait pas la perfection du chat. JESUS, dans son ordre, dans son humanité, était l'homme parfait. Cette Annonciation se déroule par le simple consentement de MARIE. Il lui suffit de dire : « *Qu'il me soit fait selon votre parole, fiat !* »
- 3) L'Incarnation entraîne également le mystère de Saint Joseph. Joseph est un homme qui ne va pas être père selon la chair, mais uniquement selon l'esprit. Il va exercer et porter à sa perfection le rôle du père, qui est de permettre à l'être humain d'avoir sa propre altérité, sa propre identité. Rapidement : à quoi sert un père ? Lorsque l'enfant vient au monde, il pense que le corps de sa mère est un prolongement du sien. Le sein qu'il va téter est en fait un bout de lui... l'enfant ne se pense que par rapport à sa mère. Il est donc nécessaire qu'il y ait une figure extérieure, le père, qui permette à l'enfant de se dire que cette femme est la femme de son mari, qui conduise l'enfant à

comprendre qui il est : différent d'elle, et qu'il a sa propre personnalité. C'est pourquoi il est dévolu au père le soin de donner un nom à l'enfant. De fait, saint Joseph est celui qui est mandaté de la part de Dieu pour donner un nom à JESUS. Le mystère du Père, selon l'Esprit, permet à la personnalité de l'enfant de s'affermir, de se déployer et d'exercer son originalité. Le père va dire à l'enfant qu'il peut aller dans le monde extérieur, qu'il peut prendre des risques car son père est là pour le soutenir, et qu'il peut se lancer pour réaliser ses exploits à lui. Le mystère de saint Joseph est très galvaudé parce qu'on ne laisse plus de place à la dimension spirituelle du père. On veut bien d'un père biologique, mais surtout pas d'un père spirituel.

Voici donc le mystère de l'Incarnation, mais l'Évangile de la Vie, c'est tout le mystère de JESUS. Après l'Incarnation, vient le mystère de la REDEMPTION. Ce mystère, quel est-il ?

- 1) **JESUS, pour nous sauver**, alors qu'il lui suffisait de faire un sourire, de battre des yeux, **a accueilli la souffrance**. Ce qui fait donc partie de l'Évangile de la vie, c'est aussi la souffrance, corollaire de la vie humaine depuis le péché originel. L'homme-Dieu, le Verbe fait chair, accueille librement la souffrance qu'il peut éviter ; quand JESUS dit à Pilate qu'il pourrait envoyer des légions d'anges pour le sauver, éviter la souffrance, éviter la mort, cela veut dire qu'il ne recherche pas cette souffrance, mais qu'il l'accueille, il l'absorbe, il permet qu'elle entre en lui. JESUS fait cela en totale liberté.
- 2) **JESUS va déterminer très exactement le moment de sa mort**. On le sait par différents traits de l'Évangile : quand JESUS mourut, il inclina la tête et remit l'esprit. Si je strangule quelqu'un, la personne meurt d'abord puis s'effondre ; pour JESUS, c'est le contraire, il pose l'acte d'effondrement puis rend l'esprit, c'est-à-dire qu'il a délibérément choisi le moment de sa mort. Ensuite, le centurion est très étonné que JESUS meure si vite, car cette mort peut durer des heures. Le centurion va s'approcher de JESUS pour fracturer ses tibias, car ainsi il ne peut plus s'appuyer sur ses pieds pour capter de l'air et donc respirer et vivre. S'il ne peut plus capter d'air, il ne meurt pas tant de ses souffrances, que d'asphyxie. JESUS meurt avant. Il a délibérément choisi le moment de sa mort : il poussa un grand cri avant de mourir, c'est donc qu'il avait encore de l'air dans les poumons, et donc encore du souffle.

*Sœur Roseline de la Sainte Espérance
Petite Sœur de la Consolation*